

**DISSERTATION DE PHILOSOPHIE**

# **Sommes-nous naturellement justes ?**

**Notions du programme :**

La justice, la nature

**Repères du programme :**

légal/légitime – obligation/contrainte

# Définitions et distinctions conceptuelles

Évidemment votre devoir devra s'appuyer sur une conceptualisation précise des deux notions du programme centrales pour ce sujet : la justice et la nature

► [Voir Dossier](#) « La justice » / « Nature et technique

Vous avez également intérêt à travailler les définitions des termes suivants : conscience, éducation, impunité qu'il est intéressant de mobiliser pour interroger le rapport de l'art à la question de l'expression

► Pour cela, le meilleur site internet pour vos définitions est celui du [CNRTL](#) (Centre national de ressources textuelles et lexicales)

## **THÈSE 1**

**L'être humain semble par nature injuste et les lois sont donc nécessaires pour le faire agir droitement.**

**Argumentez cette thèse en vous appuyant sur un travail de définition précis des termes importants, des exemples et le texte qui vous est proposé.**

**Bien évidemment, vous êtes libres d'utiliser des éléments de votre culture personnelle.**

## Un texte classique sur ce sujet : l'anneau de Gygès

### PLATON, *La république*, IV<sup>e</sup> av. J.C.

GLAUCON : Pour prouver que l'on ne pratique la justice que malgré soi et par impuissance de commettre l'injustice, nous ne saurions mieux faire qu'en imaginant le cas que voici.

Donnons à l'homme vertueux et au méchant un égal pouvoir de faire ce qui leur plaira ; suivons-les ensuite et regardons où la passion va les conduire : nous surprendrons l'homme vertueux s'engageant dans la même route que le méchant, entraîné par le désir d'avoir sans cesse davantage, désir que toute nature poursuit comme un bien, mais que la loi ramène de force au respect de l'égalité. (1)

Le meilleur moyen de leur donner le pouvoir dont je parle, c'est de leur prêter le privilège qu'eut autrefois, dit-on, Gygès. Gygès était un berger au service du roi qui régnait alors en Lydie. Alors qu'il se promenait, il trouva un jour un anneau. [...]

Or les bergers s'étant réunis à leur ordinaire pour faire au roi leur rapport mensuel sur l'état des troupeaux, Gygès vint à l'assemblée, portant au doigt son anneau. Ayant pris place parmi les bergers, il tourna par hasard le chaton de sa bague par devers lui en dedans de sa main, et aussitôt il devint invisible à ses voisins, et l'on parla de lui, comme s'il était parti, ce qui le remplit d'étonnement. En maniant de nouveau sa bague, il tourna le chaton en dehors et aussitôt il redevint visible. Frappé de ces effets, il refit l'expérience pour voir si l'anneau avait bien ce pouvoir, et il constata qu'en tournant le chaton à l'intérieur il devenait invisible ; à l'extérieur, visible. Sûr de son fait, il se fit mettre au nombre des bergers qu'on députait au roi. Il se rendit au palais, séduisit la reine, et avec son aide attaqua et tua le roi, puis s'empara du trône. (2)

Supposons maintenant deux anneaux comme celui-là, mettons l'un au doigt du juste, l'autre au doigt de l'injuste ; selon toute apparence, nous ne trouverons aucun homme d'une trempe assez forte pour rester fidèle à la justice et résister à la tentation de s'emparer du bien d'autrui, alors qu'il pourrait impunément prendre au marché ce qu'il voudrait, entrer dans les maisons pour s'accoupler à qui lui plairait, tuer les uns, briser les fers des autres, en un mot être maître de tout faire comme un dieu parmi les hommes.

En cela, rien ne le distinguerait du méchant, et ils tendraient tous deux au même but. On pourrait voir là une grande preuve qu'on n'est pas juste par choix, mais par contrainte, vu qu'on ne considère pas la justice comme un bien pour l'individu, puisque chaque fois que l'on croit pouvoir être injuste, on ne s'en prive pas. Tous les hommes en effet croient que l'injustice leur est beaucoup plus avantageuse individuellement que la justice, et ils ont raison de le croire, si l'on s'en rapporte au partisan de la doctrine que j'expose. Si en effet un homme, devenu maître d'un tel pouvoir, ne consentait jamais à commettre une injustice et à toucher au bien d'autrui, il serait regardé par ceux qui seraient dans le secret comme le plus malheureux et le plus insensé des hommes. Ils n'en feraient pas moins en public l'éloge de sa vertu, mais à dessein de se tromper mutuellement dans la crainte d'éprouver eux-mêmes quelque injustice. Voilà ce que j'avais à dire sur ce point. (3)

- 1. a. Quelle thèse Glaucon va-t-il argumenter ? (Ne citez pas, mais tâchez de reformuler en utilisant tous les éléments présents dans ces paragraphes). b. Quelles expressions du texte prouvent que l'argumentation reposera sur une fiction ?*
- 2. a. Pourquoi l'invisibilité encourage-t-elle l'injustice ? b. Que révèle le pouvoir de l'anneau au sujet de la vraie nature de Gygès ?*
- 3. a. Dans ces deux derniers paragraphes, quelle conception de la nature humaine Glaucon nous propose-t-il ? b. Si l'homme vertueux et le méchant sont tous deux également injustes, comment expliquer leur différence de comportement en société ? c. Pourquoi Socrate est-il le parfait contre-exemple de ce qu'affirme ici Glaucon ?*

## Deux héros de fiction face au dilemme de l'anneau de Gygès : Frodon (dans *Le seigneur des anneaux*) et Harry Potter



Frodon est l'un des personnages principaux de la trilogie de Tolkien : *Le seigneur des anneaux*. Il appartient à la race des hobbits, les êtres les plus naturellement vertueux de la Terre du milieu. Il est choisi pour détruire l'anneau d'invisibilité convoité par Sauron (l'incarnation du mal). Résistera-t-il à la tentation de l'utiliser ?

Harry Potter est le héros de la saga du même nom. À la fin de la saga il est en possession des trois objets magiques qui peuvent lui conférer un pouvoir absolu et notamment de la cape d'invisibilité. Cèdera-t-il à la tentation d'user de ce pouvoir ?

► Voir [l'analyse de Marianne Chaillan](#)



1. *Lequel de ces deux personnages est le plus proche du personnage de Gygès. Pourquoi ?*
2. *Lequel de ces deux personnages est le plus éloigné de Gygès ? Pourquoi ?*

## THÈSE 2

**La nature humaine est en réalité vertueuse.  
C'est la vie en société qui développe les mauvais  
sentiments et poussent les hommes à l'injustice.**

Argumentez cette thèse en vous appuyant sur un travail de définition précis des termes importants, des exemples et le texte qui vous est proposé.

Bien évidemment, vous êtes libres d'utiliser des éléments de votre culture personnelle.

## L'être humain est naturellement bon : J.J. ROUSSEAU, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, 1755

« Il est donc certain que la pitié est un sentiment naturel, qui, modérant dans chaque individu l'activité de l'amour de soi-même, concourt à la conservation mutuelle de toute l'espèce. (1) C'est elle qui nous porte sans réflexion au secours de ceux que nous voyons souffrir (2): c'est elle qui, dans l'état de nature, tient lieu de lois, de mœurs, et de vertu, avec cet avantage que nul n'est tenté de désobéir à sa douce voix.(3)»

Texte à rapprocher du texte Rousseau tiré de *Émile* traité en devoir :

(C'est le Vicaire savoyard qui parle, c'est un partisan de la religion naturelle.)

Jetez les yeux sur toutes les nations du monde, parcourez toutes les histoires. Parmi tant de cultes inhumains et bizarres, parmi cette prodigieuse diversité de mœurs et de caractères, vous trouverez partout les mêmes idées de justice et d'honnêteté, partout les mêmes notions de bien et de mal. [...]

Il est donc au fond des âmes un principe inné de justice et de vertu, sur lequel, malgré nos propres maximes, nous jugeons nos actions et celles d'autrui comme bonnes ou mauvaises, et c'est à ce principe que je donne le nom de conscience. [...]

Conscience ! Conscience ! instinct divin, immortelle et céleste voix ; guide assuré d'un être ignorant et borné, mais intelligent et libre ; juge infaillible du bien et du mal, qui rends l'homme semblable à Dieu...

1. Reformulez dans vos propres termes la définition que Rousseau donne de la pitié en insistant sur ses effets sur les êtres humains. Pourquoi cette définition diffère-t-elle du sens que nous donnons à la notion de pitié aujourd'hui ?
2. Sur quoi insiste les deux expressions soulignées ?
3. Pourquoi l'homme à l'état de nature (situation imaginaire où la société n'existerait pas) n'aurait-il pas besoin de lois civiles pour être juste ?

## Deux conceptions de la nature humaine : HOBBS VS ROUSSEAU

### L'anthropologie optimiste - ROUSSEAU

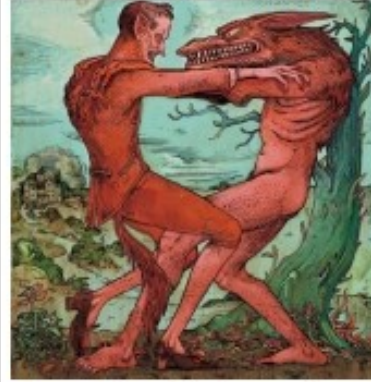
« L'homme est naturellement bon, c'est la société qui le rend méchant »

Ceci n'est pas une citation mais une manière habituelle de résumer l'anthropologie (conception de l'homme) propre à Rousseau. L'homme serait naturellement : bon (grâce à la pitié naturelle qu'il éprouve), indépendant, simple dans ses goûts, robuste physiquement...



### L'anthropologie pessimiste - HOBBS

« L'homme est un loup pour l'homme »



Pour Hobbes, philosophe anglais du XVI<sup>e</sup>, l'homme est naturellement égoïste, belliqueux et sans aucune morale. Sa conception de la nature humaine est donc diamétralement opposée à celle de Rousseau. Pour vivre en paix et échapper à la « guerre de chacun contre tous », les hommes choisissent rationnellement de s'unir en société et de se soumettre à des lois communes.

► voir la [vidéo sur l'état de nature chez Rousseau](#)

1. Après visionnage de la vidéo, expliquez ce qu'est l'état de nature pour Rousseau ?
2. Que pense Rousseau de la nature humaine et de la société humaine ?
3. Quels sont les points majeurs d'opposition entre Rousseau et Hobbes ?

## **THÈSE 3**

# **L'éducation joue un rôle complexe dans le développement de la moralité et de la justice humaines .**

**Argumentez cette thèse en vous appuyant sur un travail de définition précis des termes importants, des exemples et le texte qui vous est proposé.**

**Bien évidemment, vous êtes libres d'utiliser des éléments de votre culture personnelle.**

**Sur le rôle de l'éducation dans l'acquisition des vertus :  
J. S. MILL, *De la nature*, 1874**

« C'est seulement à partir du moment où la condition de la nature humaine est devenue hautement artificielle (1) qu'on a conçu l'idée - ou, selon moi, qu'il a été possible de concevoir l'idée - que la bonté est naturelle (2) : car ce n'est qu'après une longue pratique d'une éducation artificielle que les bons sentiments sont devenus si habituels, et ont si bien pris le dessus sur les mauvais, qu'ils se manifestent spontanément quand les circonstances le demandent. (3) [...] La vérité est qu'on peine à trouver un seul trait d'excellence dans le caractère de l'homme qui ne soit en nette contradiction avec les sentiments spontanés de la nature humaine. (4) »

1. Expliquez l'expression soulignée.
2. L'idée que la bonté est naturelle est-elle une idée vraie pour John Stuart MILL ?
3. Donnez une définition de la spontanéité. J.S. MILL pense-t-il que le « spontané » est équivalent au « naturel » ? Justifiez.
4. Dans cette dernière phrase la notion de « trait d'excellence » correspond à l'idée de vertu. Mill pense-t-il que les vertus humaines sont naturelles ?

# L'empathie est-elle le produit de la nature ou de l'éducation ?

## L'exemple des cours d'empathie au Danemark



Actual - Attention - Au Danemark, les enfants suivent obligatoirement des cours d'empathie

Actualité Culture Société

Au Danemark, les enfants suivent obligatoirement des cours d'Empathie

Au Danemark, qui fait partie des trois pays « les plus heureux » au monde, les enfants âgés de 6 à 16 ans suivent obligatoirement des cours d'empathie à raison d'une heure par semaine. L'empathie, c'est la capacité à s'identifier à autrui dans ce qu'il ressent, à se mettre à sa place. Elle permet de faire primer la coopération sur la compétitivité, à dépasser les conflits. Cet enseignement s'inscrit dans le cadre d'une politique très volontariste en matière de lutte contre le harcèlement.

► Voir [vidéo Kombini sur les cours d'empathie au Danemark](#)



1. *Comment commencent les cours d'empathie ?*
2. *Quels sont les objectifs de ces cours d'empathie ?*
3. *Par quels moyens l'empathie est-elle développée chez les enfants ?*